connaissance des arts

863 | novembre 2026 | GR/ITA/NL/PORT: 10,10 € BEL/LUX: 9,80 € AND: 11,30 € ALL/DOM/ESP: 10,30 € CH: 15,60 FS CAN: CAN$ 14,95 GB: £ 8,35

dossier
Les 10 nouveaux lieux du Grand Paris

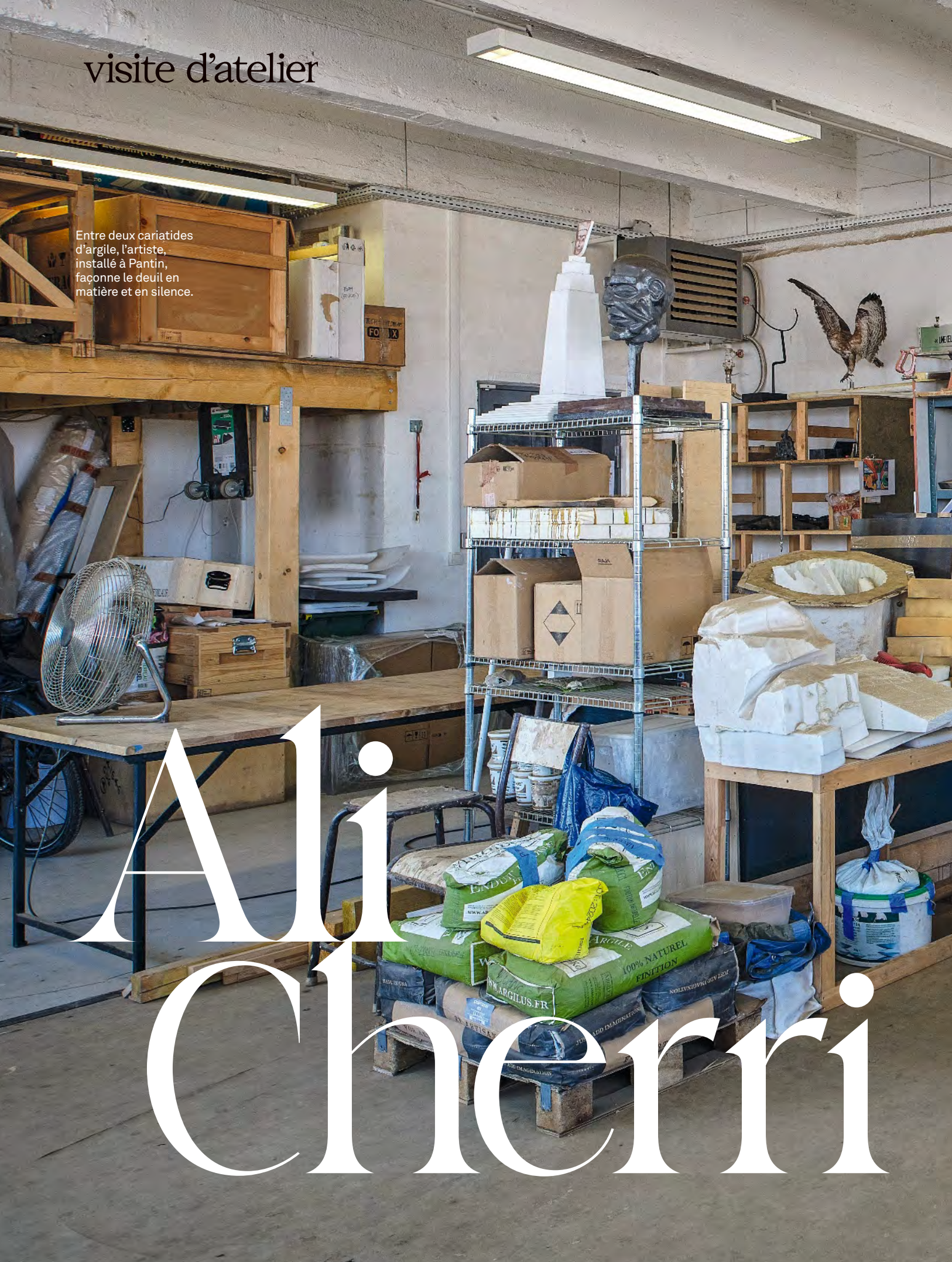
marché de l'art
Art Basel Paris et les autres foires

récit
Mary Cassatt, l'impressionniste américaine

L'étrange Bruxelles 1900 au Petit Palais

M 05525 - 863 - F: 8,50 € - RD

visite d'atelier



Entre deux cariatides d'argile, l'artiste, installé à Pantin, façonne le deuil en matière et en silence.

Ali Cherri



l'histoire en question

Né à Beyrouth en 1976, ce créateur autodidacte travaille autant l'image en mouvement que la sculpture, l'installation et le dessin, plongeant le spectateur dans des univers immersifs où le sens du politique et de l'histoire n'est jamais loin.

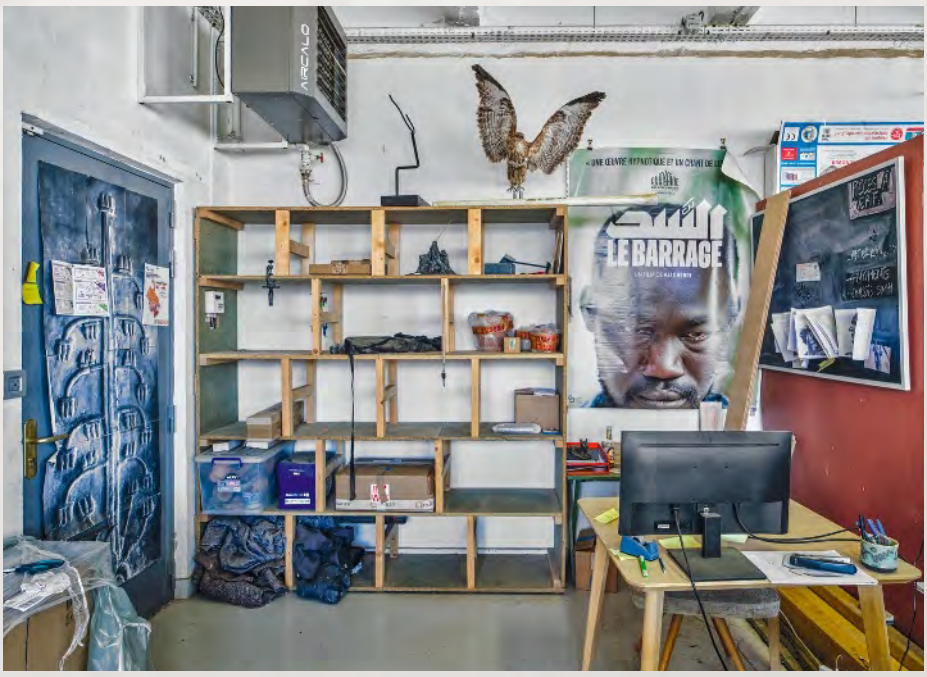
Texte Marie Maertens
Photos Manolo Mylonas



S'il a tout appris en testant et expérimentant, Ali Cherri a d'abord étudié le design graphique à l'université de Beyrouth, puis les arts du spectacle à l'Académie de théâtre et de danse d'Amsterdam. Ayant grandi au Liban durant la guerre civile, il cherche à comprendre, dès ses premières pièces des années 2000, la construction et l'élaboration de la narration historique, en lien avec l'archéologie et le patrimoine. Il intègre peu à peu à ses vidéos les recherches menées dans les collections des institutions qui l'invitent, ou déploie ses films en installations, enrichies des objets et sculptures que l'on voit à l'écran. Quand il reçoit le Lion d'argent à la Biennale de Venise, en 2022, s'impose la nécessité d'avoir un atelier qui lui permette de répondre aux projets de grande ampleur et d'accompagner son désir de développer des savoir-faire. Aujourd'hui installé à Pantin, l'artiste souligne qu'il peut ainsi contrôler toutes les étapes de la production et éprouver la matière : le bois, le métal, le béton, le plâtre, l'argile, le sable, le marbre, la résine… À l'entrée, un oiseau taxidermisé déploie ses ailes au-dessus de l'affiche de son film *Le Barrage*. Très lumineux, l'ensemble du lieu est parfaitement rangé, avec des outils accrochés au mur ou classés dans des boîtes, des maquettes de tailles diverses, des ébauches en terre ou quelques objets de sa collection ; le tout surplombé par deux imposantes cariatides, en partance pour l'exposition du Wiels, à Bruxelles. Dans son quotidien, il collabore en moyenne avec deux assistants au rythme « *d'horaires de bureau* » et ne boude pas son plaisir de tester, essayer, faire, défaire, refaire… La vue extérieure donne sur une longue artère et un entrelacs de routes, comme en métaphore des voyages qui cadencent la carrière de l'artiste.

Construire une narration

Ali Cherri travaille continuellement entre l'image animée, la 2D et le volume. « *Dès mes premières sculptures, j'ai cherché à observer la manière dont elles se percevaient et se découvraient dans chaque espace spécifique,* amorce-t-il. *Une sculpture n'est jamais exposée dans le vide. Sa présence engage toujours une mise en scène, et je me suis aperçu que dans chacun de mes médiums, j'étais imprégné par ma pratique de réalisateur. Je suis, en quelque sorte, obsédé par la question du regard, du cadrage et de la lumière.* » Ayant souvent exhibé des artefacts archéologiques ou filmé des collections de musées, le plasticien précise que sa réflexion porte à l'origine





Wake Up Soldiers, Open Your Eyes, 2023, argile, sable, bois, pigments et fer, 230 x 136 x 68 cm ©LORENZO PALMIERI.

← Dans son atelier, Ali Cherri développe des savoir-faire et expérimente par la matière elle-même, du bois à la résine.

3 œuvres phares



2014 *Paysages tremblants, Beirut,* 2014, lithographies, 70 x 100 cm chaque COURTESY GAL. IMANE FARÈS.



2025 *The Lyrical Beast,* cornes de buffle, bois, cordes, acier et béton, 90 x 70 x 46 cm COURTESY GAL. IMANE FARÈS.



2026 Exposition « Soul Witness », Wiels, Bruxelles ©ELINE WILLAERT.



L'atelier est parfaitement rangé, les outils accrochés au mur, les maquettes classées dans des boîtes.

↙ *Nocturnal Light I*, 2025, bronze patiné et oxydé, cire et acier, 114,3 x 40,6 x 30,5 cm
©COURTESY ALMINE RECH.

sur la fabrication des récits historiques, à partir de la petite ou la grande histoire, et les romans nationaux. « *Progressivement, je me suis intéressé à l'emploi des objets dans cette construction de la narration et à leurs différentes trajectoires,* précise-t-il. *Ce ne sont pas des objets historiques, mais des reliquats d'histoire, dont ils témoignent par leur matérialité, leurs fragilités ou les craquelures à leurs surfaces… À travers leurs différents parcours géographiques, dans les expositions ou sur le marché de l'art, ces objets parlent également de politique, de rapports de domination et des conflits mondiaux… Puis, c'est une manière d'interroger la perception que nous en avons et, à travers eux, notre rapport au monde et à la condition humaine.* »

De l'héroïsme contemporain

Discrètement et sans empathie imposée, son travail évoque la violence, la souffrance et la perte, comme le montrent deux sculptures souveraines, inspirées des pleureuses qui perdurent encore dans de nombreuses cultures, notamment au Liban. « *Je trouve fascinant d'étudier ces effigies dans notre rapport à la mort, et de nous positionner face à ces larmes que l'on ne peut verser soi-même,* poursuit-il. *Le point de départ de ces pièces était des masques mortuaires, pour lesquels j'ai imaginé des corps qui pourraient habiter ou transmettre cette question du deuil. Ils rejoignent la figure du soldat que je mets en scène dans mes films en insistant sur cette image de corps épuisés, fatigués et contraints de répondre au devoir. Pour moi, leur résistance tient à leur vulnérabilité. Ils deviennent des héros en se positionnant en antihéros.* »



Dès l'une de ses premières vidéos, *Un cercle autour du soleil* (2005), Ali Cherri atteste de son engouement pour le livre *Le Soleil et l'Acier*, de Yukio Mishima, qui évoque le rôle du corps et l'appel de la mort. En 2024, son film *The Watchman (Le Guetteur)* est un hommage assumé au roman *Le Désert des Tartares* de Dino Buzzati, dont le protagoniste principal, un jeune lieutenant, est obsédé par l'attente d'une gloire militaire qui ne vient jamais… Parmi ses autres affinités électives, il pourra citer Jean Cocteau, Georges Bataille ou Ilya et Emilia Kabakov.





↙
Counter Monument (for the Fallen), 2025, tech. m., 247 x 300 x 51,4 cm
©COURTESY ALMINE RECH.

→
A Mouth, A Wound, 2025, bronze patiné, dim. var.
COURTESY GAL. IMANE FARÈS.

À VOIR

★★★ ALI CHERRI, TODAY IS OK, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, 75116 Paris, 01 81 97 35 88, palaisdetokyo.com du 21 octobre au 14 février.

★★★ ALI CHERRI, SOUL WITNESS, Wiels, av. Van Volxem 354, 1190 Forest, Bruxelles, 32 2 340 00 53, wiels.org du 5 septembre au 3 janvier.

←
La Sentinelle, 2026, film, 29 min.
©LAST DREAMS PRODUCTION.

TOUTES LES ŒUVRES SONT D'ALI CHERRI AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.

★★★ HIKMAH, exposition collective, Centre for Contemporary Arts Tashkent-CCA Tashkent, 6 Amir Temur Street, 100000 Tashkent, 998 71 207 40 80, ccat.uz du 6 septembre au 31 janvier.

★★★ MIENTRAS SEAMOS SALVAJES, exposition collective, Tenerife Espacio de las Artes-TEA, Av. de San Sebastián, 10, 38003 Santa Cruz de Tenerife, 34 922 84 90 90, teatenerife.es du 3 octobre au 14 janvier.

À SAVOIR

L'ARTISTE est principalement représenté par la galerie Imane Farès à Paris (imanefares.com).

Son dernier opus, *La Sentinelle*, sélectionné à la Semaine de la critique du Festival de Cannes de 2026, est actuellement présenté au Palais de Tokyo. Il y conte le 14-Juillet d'un soldat français qui, écrasé par le poids des rituels troupiers, parvient à s'en échapper le temps d'une nuit entre rêve et réalité, enrichie d'une installation invitant le spectateur au cœur des décors du film.

Lutter contre l'obscurantisme

Prolongeant cette réflexion sur la place que revêt l'œuvre dans son espace et son contexte, l'artiste s'avoue curieux de découvrir comment le visiteur peut se faire acteur et actif dans ce qu'il nomme du « *cinéma étendu ou éclaté* ». Plus globalement, ses narrations rejoignent des questionnements partagés par de nombreux pays sur les budgets démultipliés de l'armée, la présence croissante de soldats, voire les sacrifices que devraient accepter les familles… Ali Cherri lit la presse en anglais, arabe et français, mais ne cède jamais au désespoir de l'actualité. Poursuivant cette forme d'intemporalité qu'il cultive dans ses films ou ses liens avec les civilisations du passé, il voit dans la création une mission cathartique. Jamais blasé, doux et pondéré dans ses propos, il estime, à juste titre, qu'un artiste peut lutter contre l'obscurantisme, montrer son désaccord face au pouvoir et affirmer sa nécessité de résister, comme il le fait, avec dignité et courage.

